

Le fort de Montbarrey

De la fin du XVII^e siècle à 1944, Brest a été un des secteurs les plus solidement fortifiés, non seulement de France, mais d'Europe. On aurait difficilement trouvé dans le monde place forte mieux protégée. Il est vrai que depuis Louis XIV, Brest a été une des clefs de voûte de la défense de la France.

Le fort de Montbarrey, étape d'une des deux excursions du congrès, offrait l'exemple d'un ouvrage du système « à la Vauban » atteignant un point de perfection sous Louis XVI et qui fut l'enjeu de farouches combats à la fin de l'été 1944 ; il conserva une affectation défensive jusqu'à un passé très récent.

Bien que n'étant qu'un des éléments d'un vaste dispositif d'ouvrages détachés et de retranchements, le fort de Montbarrey aurait pu accueillir dans son enceinte un château fort de belle taille, et il était prévu pour une garnison de 500 hommes et 36 canons et mortiers, interdisant à des ennemis débarqués au Conquet l'accès au plateau de Saint-Pierre d'où l'on domine Brest.

Le fort fut baptisé *Montbarrey* après une visite d'inspection du ministre de la guerre en 1779 ; alors, le fort dont la construction avait débuté en 1776, aurait déjà pu contenir les assaillants. Lorsqu'il fut achevé, à la fin de 1783, la guerre d'Amérique était déjà terminée, mais l'ensemble du système défensif mettait définitivement Brest à l'abri de toute descente ennemie succédant à une défaite maritime. Pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, l'Anglais ne tenta jamais d'inquiéter Brest, devant se contenter d'un pénible blocus naval.

Cent soixante ans plus tard, les Allemands intégrèrent le fort de Montbarrey dans la ceinture de la *Festung* Brest et, fin août 1944, le fort fut le pivot de la défense allemande sur la rive droite. Les officiers du génie, jadis, l'avaient si bien situé, si bien enterré, si efficacement conçu que, en dépit de pilonnages intenses, les Allemands tinrent longtemps sous les voûtes construites sous Louis XVI, interdisant jusqu'au 16 septembre toute progression vers Brest des troupes américaines.

Ironie de l'histoire qui voulut que des défenses conçues pendant la guerre d'Amérique pour arrêter les troupes anglaises, soit un obstacle aux troupes américaines venues chasser de Brest un occupant allemand.

En 1984, il fut décidé d'affecter le fort de Montbarrey à un Mémo-

rial de la guerre 39-45 dans le Finistère. Depuis lors, son fondateur, Charles Le Goasguen, compagnon de la Libération, se consacre à la tâche de rassembler et présenter des témoignages, documents et objets évoquant la guerre dans le Finistère et les Finistériens au combat.

En 1991, le fort de Montbarrey rappelle les sacrifices faits pour la victoire de 1944 et témoigne encore de la vocation de Brest, place forte indispensable pour l'indépendance nationale.

Jacques GURY

On consultera dans les *Cahiers de l'histoire* : P. DURAND, *Conception de la défense de Brest avant la Révolution*, 1972, II ; J. GURY, *La guerre d'Indépendance américaine et les défenses de Brest*, 1978, IV, et une importante étude sur les ouvrages défensifs de Brest, Saint-Pierre à paraître en 1993 dans le n° 157.